

tennis de table - huitièmes de finale (masculins)

# Félix s'arrache, Alexis cale

Si Félix Lebrun a su vaincre l'Allemand Dimitrij Ovtcharov au terme d'une terrible bataille en sept manches, hier, son grand frère Alexis s'arrête en huitième de finale, encore battu par le Brésilien Hugo Calderano.

Un Lebrun sort, l'autre reste. Avant qu'Alexis ne tombe en huitième de finale, impuissant face au cadreur Hugo Calderano, Félix a rallié les quarts du simple hommes aux dépens du coriace Dimitrij Ovtcharov, son sang-froid ayant prévalu dans le volcan de l'Arena Paris Sud. Dans une ambiance folle, et au terme d'un thriller « hitchcockien », le cadet (5<sup>e</sup> mondial) est passé par toutes les émotions mais a su venir à bout 4-3 de l'Allemand (25<sup>e</sup>), passé pas loin d'une remontée fantastique. « Je suis très content d'être allé chercher cette victoire, ce n'était pas facile, et je sais qu'Ovtcharov ne lâche jamais rien », réagissait Félix Lebrun.

## Félix Lebrun mène 3-0, avant de se faire peur

Le pongiste montpelliérain, qui porte à 17 ans les espoirs d'une médaille olympique française, a remporté ce duel d'anthologie (11-9, 15-13, 12-10, 8-11, 3-11, 8-11, 11-7) ayant mis à rude épreuve ses nerfs et climatisé le public longtemps bouillant, qui a finalement redoublé de décibels quand Lebrun a su avoir le dernier mot. Comme un grand. Il faut dire qu'Ovtcharov était un client. Il n'y avait qu'à lire le CV de l'expérimenté Allemand



Le cri de joie de Félix Lebrun à l'issue du dernier point, soulagé à l'issue d'un match aux allures de montagnes russes. (Photo AFP)

de 35 ans pour en convenir, sextuple médaillé olympique et seul Européen à avoir atteint le podium en simple depuis vingt-quatre ans (bronze à Londres en 2012 et à Tokyo en 2021). L'ancien n° 1 mondial (en 2018) s'attendait à une « ambiance électrique », et les premières étincelles ont été françaises. Après le gain, en opportuniste, du premier set, Lebrun s'est vite détaché 10-6 dans le

suisant, sans toutefois conclure. Après un temps mort, pour respirer un bon coup, il a à son tour effacé deux balles de sets adverses, avant d'enfin gagner le bras de fer sur un gros revers.

### Force de caractère

Vite mené 5-1 dans la manche suivante, Félix Lebrun n'a jamais paniqué, prenant le temps de remonter au score en s'appuyant sur son service illisible, pour se

détacher 3 à 0. Le crime était presque parfait.

Mais les sueurs froides ne tardaient pas. Car, sous les yeux de Zinedine Zidane, présent en tribune, Ovtcharov a engagé sa furieuse remontée, avalant les quatrième, cinquième et sixième sets comme un rouleau-compresseur. « Il jouait de mieux en mieux, ça devenait de plus en plus difficile. Le match était en train de m'échapper alors que j'avais les cartes en main. J'ai ressenti du stress dans le 6<sup>e</sup> set », a convenu le jeune Français.

L'heure de vérité sonnait et on allait voir de quel bois était fait le jeune homme. Sa solidité retrouvée à point nommé a chassé la psychose et fait changer de camp le doute. Ovtcharov tempore en demandant à nettoyer la table ? Félix ne se démonte pas et fait la même demande, en le regardant bien droit dans les yeux. Dix-huit ans d'écart séparent les deux joueurs, mais c'est bien le plus jeune, doté d'une énorme force de caractère, qui a le dernier mot et fait rugir de joie l'Arena Paris Sud. « J'ai super bien géré au final, car il a marqué plus de points que moi dans le match (72 contre 68 pour Félix), ça veut dire que j'ai été bon dans les moments importants », a-t-il analysé. Son prochain adversaire, le Taïwanais Lin Yun-ju (8<sup>e</sup> mondial), est prévenu. Dans la foulée, Alexis n'a lui rien pu faire dans son 8<sup>e</sup> de finale face à Hugo Calderano (6<sup>e</sup>), qui

s'est montré irrésistible après la perte du set initial (3-11, 11-5, 11-6, 11-3, 11-8).

L'écart était trop grand entre l'ainé des Lebrun, 20 ans (16<sup>e</sup> mondial), et le Brésilien de 28 ans, qu'Alexis n'a encore jamais réussi à battre. Hugo Calderano devient ainsi le favori de cette partie de tableau pour atteindre la finale, après le séisme qu'a constitué l'élimination du n° 1 mondial Wang Chuqin par le Suédois Truls Moregard dès les 16<sup>e</sup> de finale, plus tôt dans la journée.

## féminines

### Jianan Yuan stoppée en 8<sup>e</sup>

Pas de miracle pour la Française Jianan Yuan, du club de Poitiers (Vienne). Classée 19<sup>e</sup> mondiale, elle a été éliminée au stade des huitièmes de finale dans la soirée, par la Japonaise Hina Hayata, 5<sup>e</sup> mondiale. Si la Poitevine s'est accrochée durant le premier set, les trois autres ont été assez expéditifs, et elle s'incline au final 13-11, 11-6, 11-8, 11-6. Il n'y a donc plus de Française en lice en simple, puisque Prithika Pavade avait été sortie dès le 2<sup>e</sup> tour lundi. On retrouvera Jianan Yuan et Prithika Pavade lors de la compétition par équipes, qui débute pour elles (avec Charlotte Lutz ainsi que la Jocondienne Audrey Zarif en remplaçante) lundi 5 août, à 15h, face à la Thaïlande.